

> FRANÇAIS

Langage oral

Écouter pour comprendre l'oral

Groupes de parole, groupes d'écoute

Denis Fabé, PRAG, Master MEEF - Université de Valenciennes

Parmi les problèmes que l'on rencontre dans les classes lors des moments d'oral, l'écoute semble être celui qui gêne le plus l'enseignant. À 25 ou à 30 par classe, il est parfois difficile pour un élève de prendre la parole sans « écraser » ou « être écrasé » par celle de son voisin.

Le dispositif présenté ici a deux objectifs : d'abord, proposer au sein de la classe un groupe restreint de parole où chacun « a le temps de se dire » et de confronter son discours avec celui des « autres », ensuite faire de l'écoute un acte réel d'apprentissage.

La classe est donc divisée en deux :

- un groupe de parole de huit élèves, volontaires lors des premières expériences, est installé autour de quatre tables rassemblées au milieu de la salle ;
- les autres, les « écouteurs », sont assis autour de ce groupe et les observent.

Le maître, du moins au début, fait partie du groupe des « parleurs ».

Les écouteurs ont une tâche précise et une interdiction absolue : s'ils ne peuvent pas intervenir pendant le débat, ils doivent à la fois prendre en notes « les choses importantes » qui ont été dites et les remarques à faire sur le déroulement du débat.

Les parleurs eux n'écrivent rien.

L'activité et les consignes sont données par le maître à tout le monde. Elles doivent être assez ouvertes pour permettre des échanges complexes (ex. : une image représentant une tasse scindée en deux, et le poème de Prévert : *Déjeuner du matin*. Question initiale : En quoi cette image peut-elle illustrer le poème ?).

Le maître lance le débat et les huit élèves échangent (le rôle de l'animateur n'étant pas de poser des questions, mais de demander des précisions, de relancer, de faire reformuler, d'inciter, etc.).

Quand le travail est terminé, le groupe de parole devient à son tour groupe d'écoute et inversement.

Dans le premier temps de ce qu'on appelle « le moment de retour », les élèves analysent les conditions du débat, son déroulement, les réussites, les ratages, les trouvailles. Ils peuvent et doivent proposer des améliorations pour « mieux parler et mieux s'entendre en classe ». Toutes ces idées sont notées et feront l'objet d'une fiche. Ensuite les termes du débat sont

repris, synthétisés, résumés, amplifiés. Ils donneront lieu à une trace écrite faite à partir des notes prises par les élèves qui ont participé à la discussion.

Le double travail écoute / parole permet aux élèves, certes de comprendre les techniques de l'oral collectif, mais surtout de cerner les enjeux de l'échange comme moment d'apprentissage partagé.

Retrouvez Éduscol sur

